

1 - Ne ses-tu pas bientôt coifada ?  
De la festa n'auvem lo chant.  
Despaicha-te, qu'es la balada,  
Nos i eram en nos permanent.  
Nos marcharam d'aici au vilatge,  
Iò te massarai daus babois,  
Tu los metras a ton corsatge,  
Le t'aiderei si tu iò voes.

Refrain

Qu'es plan segur que ie voldria  
Que, dins cent ans,  
Tu fuguessas totjorn ma mia  
Si nos viviam,  
Tu fuguessas totjorn ma mia,  
Me, ton amant.

2 - 'Neram veire ente quò dansa,  
Una valsa nos devem far.  
Mas 'paravant de nos 'n anar  
Nos faram plan 'na contra-dansa.  
De mai, si tu ses fatigada,  
'Neram nos pausar un moment,  
Tot en prenant 'na limonada,  
Nos riram bien per nòstre argent.

3 - Avant de 'ribar sur la plaça,  
As-tu mestier de te 'restar ?  
Ie t'attendrai, ô ma Joaneta,  
Fai viste, ne te jaina pas.  
Fau dubrir quela gròssa ombrela  
Si quò molha pendent queu temps,  
Releva bien sos ton aissela  
Ta brava rauba daus dimencs.

1 - N'es-tu pas bientôt coiffée ?  
De la fête nous entendons le chant.  
Dépêche-toi, c'est la frairie,  
Nous irons en nous promenant.  
Nous marcherons jusqu'au village,  
Je te cueillerai des coquelicots,  
Tu les mettras à ton corsage,  
Je t'aiderei si tu le veux.

Refrain

Il est bien certain que je voudrais  
Que dans cent ans,  
Tu sois toujours ma mie,  
Si nous vivions,  
Tu sois toujours ma mie,  
Moi, ton amant.

2 - Nous irons voir où l'on danse,  
Une valse nous devons faire,  
Mais, avant de nous en aller,  
Nous ferons bien une contre-danse (1)  
De plus, si tu es fatiguée  
Nous irons nous reposer un moment,  
Tout en prenant une limonade,  
Nous rirons bien pour notre argent.

3 - Avant d'arriver sur la place,  
As-tu besoin de t'arrêter ?  
Je t'attendrai, ô ma Jeannette,  
Fais vite, ne te gêne pas.  
Il faut ouvrir cette grande ombrelle,  
S'il pleut pendant ce temps,  
Relève bien, sous ton aisselle,  
Ta jolie robe des dimanches.

Ne ses-tu pas bien-tôt coe-fa da ? De la fes-ta  
n'au-vem lo chant . Des-pai-cha-te , qu'es la ba-la-da ,  
nos i 'ni-ram en nos per-me-nant . si tu iò voes .  
Qu'es plan se-gur que ie vol-dri-a  
Que dins cent ans — Si nos vi-viam . Me ton a-mant .

(1) Les garçons seuls payaient alors pour danser après chaque morceau (la répétition ou contre-danse était gratuite).

Chanté par Bernard Enixon.

Une belle valse, composée par M. Voisin, chef de musique et musicien de bal à Montbron, vers 1900.